



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@worange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 5 septembre 2014

N° 565



Culture

« Le bonheur a besoin simplement qu'on y consente » **Il pleuvait des oiseaux, de Jocelyne Saucier (2013)**

Si vous cherchez un livre pour offrir à un proche, voici une belle idée : *Il pleuvait des oiseaux*, un « superbe récit, lumineux et tendre » d'une romancière canadienne, Jocelyne Saucier ⁽¹⁾. Ce sont trois vieux originaux qui ont trouvé un ultime refuge, coupés de tout ou presque, dans la forêt : Charlie, 89 ans, le miraculé de l'insuffisance rénale et amoureux de la nature ; Tom, 86 ans, borgne, amoché par des folies de jeunesse, qui a vécu tout ce qui est permis de vivre ; et enfin Ted ou Ed ou Edward, finalement Theodore, 94 ans, un être brisé, peintre de 367 tableaux qui semblent toujours reprendre le même motif et... ne ressembler à rien !

Ce dernier vient de mourir de sa belle mort, et pourtant il va hanter tout le récit. Ensemble, les trois vieux ont adopté un pacte qui leur laisse la liberté de choisir leur vie et leur mort...

Deux « jeunes » sont dans la confiance de leur retraite et de leur pacte : Bruno, ravitailleur, planteur et traficoteur, et Steve, le gérant d'un hôtel libanais perdu au bout de nulle part.

Mais voilà que tout se bouscule dans cet univers clos avec l'arrivée de « la photographe », qui deviendra Ange-Aimée, reine d'Écosse et des Carpates, et l'arrivée également de Gertrude, renommée Marie-Desneige, 82 ans, la tante de Bruno, en hôpital psychiatrique depuis l'âge de 16 ans et qui vient juste de... ne pas y retourner. « *Trop jolie et trop gracieuse* », fragile comme un oisillon, peut-elle avoir une place dans cet endroit isolé, si inhospitalier de prime abord ?

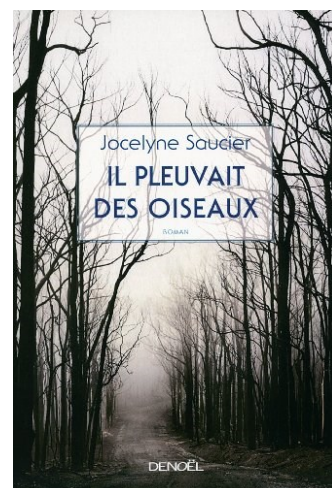
La photographe prend des clichés des personnes qui ont survécu aux Grands Feux. Cette passion lui est venue après la rencontre d'une très vieille dame de 102 ans sur le banc d'un parc public. C'est cette passion qui l'amène dans la forêt, à la recherche de Boychuck qui, à l'âge de 14 ans, a perdu toute sa famille – son père, sa mère, ses cinq frères et sœurs –, à Matheson, en 1916, l'un des incendies les plus dévastateurs du début du XX^e siècle, au nord de l'Ontario. La rumeur raconte que le jeune Boychuck a erré sans but pendant six jours, a tourné en rond, aveugle disent certains, à la recherche de son amante, ou peut-être de ses amantes.

L'art et l'amour sur fond de Grands Feux

S'il a survécu à l'incendie de 1916, aujourd'hui Boychuck est mort et enterré. La photographe n'avait plus qu'à s'en aller, mais voilà un orage fracassant, providentiel. La photographe a pour elle de pouvoir reconnaître et nommer toutes les espèces de la faune et de la flore de la forêt, et en plus elle a un don pour les chiens : elle apprivoise Chummy, le compagnon de Charly,

Les Grands Feux

« C'étaient des feux transportés par des vents violents sur cinquante, cent kilomètres, détruisant tout sur leur passage, des forêts, des villages, des villes, des vies. C'était une mer de feu, un tsunami de flammes qui avançait dans un grondement d'enfer, impossible d'y échapper, il fallait courir plus vite que le feu, se jeter dans un lac, une rivière, s'accrocher à une chaloupe surchargée, un tronc d'arbre, attendre que le monstre se repaisse de sa fureur, que les flammes s'entre-dévorent, qu'il ne lui reste plus rien, qu'il se dirige vers d'autres forêts, d'autres villes, ne laissant derrière lui qu'une terre noire et dévastée, une odeur de fin de combat et ce qu'on découvrira et ne découvrira pas sous les cendres. »



avant d'apprivoiser le vieux ours lui-même, tellement heureux et surpris d'avoir à sa disposition une oreille attentive pour ses récits des vies qui servent cette nuit-là de literie à la photographe...

La photographe, Steve, puis Bruno plantent successivement, à la première per-

⁽¹⁾ – Montréal, éditions XYZ inc., 2011, et Paris, éditions Denoël, 2013 (204 pages, 16 euros).



Dernières mises en ligne

- Dans la rubrique « [Histoire et patrimoine](#) » > « [La Mayenne, ses lieux d'archéologie, d'art et d'histoire](#) », on peut découvrir, en grand format, les photos des [vitraux de l'église d'Andouillé](#). Ils représentent les femmes de la Bible (cf. *La Lettre du CÉAS* n° 306 de juillet-août 2014).

- Quelle analyse de la [psychiatrie mayennaise](#) pouvait-on effectuer il y a une douzaine d'années ? À découvrir en « [Santé publique](#) » > « [Santé mentale](#) ».

- La question des animaux dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) est plus que jamais d'actualité. En 2002 déjà, des élèves aides-soignants du Centre hospitalier de Laval, avec le concours du CÉAS, avaient mené une [enquête](#) (voir « [Gérontologie](#) » > « [Analyse de pratique](#) »).

- Dans l'aide à domicile (en particulier), [la question des cadeaux offerts aux professionnels d'intervention](#) est difficile et complexe. On ne peut y répondre par une stricte interdiction (voir « [Gérontologie](#) » > « [Analyse de pratique](#) »).

- Dans la rubrique « CÉASement votre ! », article d'actualité : « [Sondages et interprétations. Éclatement du PS... entre plusieurs courants !](#) » (voir « [Publications](#) »). C'est une réaction à un sondage réalisé pour le *Journal du Dimanche*. Il montre comment on peut manipuler l'opinion. Cette fois-ci, l'institut de sondages n'est pas forcément en cause.

548

C'est le nombre de sessions ouvertes sur le site Internet du CÉAS de la Mayenne au mois d'août 2014 par 285 utilisateurs (1 559 pages visitées, environ 3,8 pages vues par session).



À vos agendas

Les 5, 6 et 7 septembre, à Fontaine-Daniel : 11^e Fête de la Terre des Cabanons

Les Cabanons, association culturelle de Fontaine-Daniel, organisent leur 11^e Fête de la Terre jusqu'au dimanche 7 septembre. Au programme : ateliers et rencontres, conférences-débats, expositions, cinéma, spectacles...

Les conférences-débats auront lieu à l'ancien réfectoire, place du Village, à Fontaine-Daniel (sauf la première des deux conférences de Pierrick Bourgault, qui est prévue à l'ancienne salle des fêtes de La Chapelle-au-Grain).

- **Comment la Guerre de 14-18 a modifié notre lien à la terre**, avec Pierre Bourgault, ingénieur en agriculture, journaliste, le vendredi 5 septembre, à 18 h 30 (à La Chapelle-au-Grain) et le dimanche 7, à 15 h.
- **Habitat la Terre en astrophysicienne**, avec Sylvie Vauclair, astrophysicienne, le vendredi 5, à 20 h 30.
- **La médecine traditionnelle, une science**, avec Alain Cuerrier, botaniste et chercheur, le samedi 6, à 11 h.
- **La pharmacopée des chimpanzés**, avec Sabrina Krief, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle et vétérinaire, et Jean-Michel Krief, photographe, tous deux spécialistes des grands signes, le samedi 6, à 14 h 30.
- **Changer d'écologie et d'imaginaire : la révolution de l'Âme du monde**, avec Mohammed Taleb, le samedi 6, à 17 h 30.
- **Conjurer l'illimitation et retrouver le sens de la mesure**, avec Serge Latouche, professeur d'économie et « objecteur de croissance », le dimanche 7, à 11 h.



Association les Cabanons

Tél. 02 43 00 44 07 ou 02 43 00 34 78

Mél. cabanons@fetedelaterre.org

Site Internet : www.fetedelaterre.org

Programme détaillé [ici](#)



« *La grande affaire de l'Europe, c'est, ou plutôt ce devrait être, d'accélérer enfin la conversion écologique de son économie. Pas seulement pour être gentils avec les peuples du Sud ou pour laisser un petit quelque chose à nos arrière-petits-enfants, mais aussi, ici et maintenant, parce que nous sommes la zone au monde la plus dépendante de ressources extérieures qui vont être de plus en plus rares et chères (...). Nous occupons en effet l'espace le plus anciennement industrialisé de la planète et nous sommes pour cette raison ceux qui ont déjà le plus épuisé les ressources minières et les énergies fossiles de leur sol. L'économie européenne ne se redressera jamais durablement si nous ne sommes pas capables de réduire drastiquement et rapidement cette dépendance.* »